

UNE HOTLINE POUR DENONCER LES TRICHEURS

Cyclism'Actu - 03/06/2010

L'agence britannique anti-dopage encourage les athlètes, cyclistes ou autres, à faire part de leurs suspicions envers d'autres athlètes. En prévision des JO londoniens de 2012, une hotline confidentielle a été mise en place, et fonctionne 24 h sur 24. Les athlètes, et l'entourage des athlètes peuvent utiliser ce service.

« Cette nouvelle initiative est juste l'un des nombreux outils utilisés par l'agence anti-dopage pour recueillir des informations. La hotline donne à la communauté du sport un mécanisme simple auquel faire appel en cas de suspicions ou de preuves qu'ils ont, il n'y a rien à craindre en procédant ainsi. La ligne téléphonique est prise en charge par Crimestoppers et les appels seront pris par des professionnels de l'anti-dopage. Ceux qui appellent peuvent rester anonymes et être certains que l'information qu'ils partagent sera traitée en confiance, mais aussi recherchée et enquêtée » a déclaré l'agence dans un communiqué.

Son directeur exécutif, Andy Parkinson a déclaré ceci : « La façon la plus efficace pour nous de lutter contre le dopage est avec l'aide des athlètes, des entraîneurs, et de leur entourage personnel, comme ce sont les plus proches du sport. Nous encourageons les gens à se présenter avec des informations sur le dopage, peu importe qu'ils croient qu'elle soit insignifiante. La plus petite information peut être lien manquant qui nous permet de prendre des décisions, et de protéger le sport des tricheurs ».

Pour ceux qui vivent au Royaume-Uni, le numéro est le : 0800 032 2332

LA GESTION DU STRESS CHEZ LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

InfoTunisie – 03/06/2010

INFOTUNISIE – Plusieurs experts, responsables sportifs tunisiens et étrangers ainsi que des athlètes se sont réunis, mardi 1er juin 2010 à la Maison des fédérations à Tunis, autour d'une table ronde sur «la gestion du stress chez les sportifs de haut niveau».

Organisée par le ministère de la jeunesse, du sport et de l'éducation physique en collaboration avec l'agence nationale antidopage (ANAD), cette rencontre s'inscrit dans le cadre des opérations de suivi des sportifs d'élite tunisiens et en prévision des prochaines échéances sportives internationales.

Parmi les participants à cette table ronde, M. Gérard Garreau, ancien psychiatre et actuellement chargé des sportifs à l'institut des sports de Paris (INPES), M. Claude Fauquet, Directeur-général adjoint de l'INPES chargé de la politique sportive, Mme Zakia Bartagi directrice de l'ANAD, et M. Yassine Arfa, enseignant à l'ISSEP de Ksar Said et ancien directeur technique national de la fédération tunisienne de handball.

Outre des témoignages de sportifs de haut niveau, quatre communications ont marqué l'ordre du jour de la table ronde, liées à «l'accompagnement psychique des sportifs de haut niveau», au «modèle intégré de préparation olympique», à la «composante mentale de la préparation face aux défis du sport de haut niveau» ainsi qu'au «stress et dopage».

Les intervenants ont ouvert, à cette occasion, plusieurs sujets d'actualité portant notamment sur la prise en charge sociale et psychologique des athlètes.

Afin de préserver la performance, «il ne faut pas pour autant dépasser les limites et conditionner l'athlète. Il s'agit, de la prise en charge de la dimension humaine du sportif», a souligné M. Gérard Garreau.

Evoquant l'accompagnement psychologique de l'athlète, le psychiatre français a fait remarquer qu'«il faut avoir les outils validés de diagnostic et d'évaluation», tout en insistant sur l'écoute du sportif souffrant.

«La motivation et le plaisir du sport font partie, a-t-il poursuivi, des solutions d'accompagnement même s'ils ne sont pas quantifiables», avant d'affirmer que la sérénité et la responsabilisation des athlètes sont le meilleur garant d'une vie sportive saine et performante.

Parmi les témoignages sur le stress en matière de haute performance, celui du nageur tunisien, champion du monde et olympique, Oussama Mellouli, qui a souligné l'importance de la sérénité et la motivation, tout en relevant que les difficultés qui l'ont le plus gêné au cours de sa carrière sont notamment l'éloignement des proches et certains articles de presse mettant en doute ses capacités.

Pour sa part, le DGA de l'INPES (Paris), M. Claude Fauquet a abordé la gestion du sport de haut niveau, de plus en plus complexe, tout en reconnaissant l'importance de la prise de décision concernant les athlètes hautement performants.

«Les grands projets se réalisent dans la continuité. Une organisation cohérente, visible et transparente orientée constamment vers l'excellence est indispensable de nos jours tout comme l'harmonie de la gestion», a ajouté M. Fauquet.

En effet, la préparation psychologique est inéluctable, mais un bon fonctionnement des structures sportives est tout aussi nécessaire. C'est dans ce sens, que «le côté psychique n'est pas le seul garant de la performance et qu'il se complète avec la bonne organisation et une gestion optimale. Le responsable doit être aussi motivé que l'athlète lui-

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

même car il faut être culturellement convaincu de gagner», a souligné M. Fauquet.

Les communications données lors de cette rencontre, ont relevé 4 éléments intervenant dans la réalisation de la performance à savoir les potentiels physiques, techniques, tactiques et mentaux.

S'agissant de la stratégie adoptée en Tunisie dans ce domaine, elle est fondée sur deux aspects d'encadrement: social et psychologique.

Selon M. Yacine Arfa, enseignant à l'ISSEP Ksar Said, le premier aspect se veut un service d'assistance sociale dédié à la promotion de la situation sociale des cas urgents, à la formation professionnelle des sportifs d'élite, ainsi qu'à l'assistance pour mieux gérer les revenus de ces sportifs et faciliter leur insertion en fin de carrière.

Quant au second, il se définit comme étant un encadrement mental réunissant un groupe de spécialistes et de psychologues.

Donnée par Mme Basma Mhamed, psychiatre à l'ANAD, la dernière communication de cette table ronde a porté sur les impacts négatifs du stress chez les sportifs. Un état psychologique qui peut conduire l'athlète en quête de performance au dopage.

En effet, le stress du sportif peut avoir plusieurs origines dont notamment la pression familiale, les sponsors, les dirigeants ainsi que les exigences du calendrier sportif. Pour faire face au dopage et ses conséquences néfastes, la prévention semble être le meilleur remède. Mme Basma Mhamed a conclu, à cet effet, qu'il ne faut pas demander des performances immédiates, éviter le surentraînement, être à l'écoute des sportifs et leur apprendre les techniques de relaxation.

CONTROLES ANTI-DOPAGE : LES AMATEURS AUSSI

Destination Santé - 3 juin 2010]

Les contrôles anti-dopage font régulièrement la Une de l'actualité chez les sportifs professionnels. Mais contrairement aux idées reçues, ils ne sont pas exclusivement réservés aux sportifs de haut-niveau. Les amateurs aussi peuvent être visés. Ils le sont d'ailleurs très souvent.

« Tout sportif (qu'il soit licencié ou non) participant à une compétition nationale, régionale ou départementale, organisée ou autorisée par une fédération ou encore à un entraînement préparant une compétition, peut-être contrôlé », précise le site du ministère de la Santé. Par exemple, un coureur à pied amateur, non licencié peut être contrôlé sitôt la ligne d'arrivée du Marathon de Paris franchie. Même s'il s'agit de sa première course !

Les contrôles sont diligentés par l'Agence française de Lutte contre le Dopage (AFLD). Ils consistent à rechercher la présence de produits figurant sur la liste des substances interdites, dans l'urine (le plus souvent) voire dans le sang du sportif.

L'an dernier, 8 300 contrôles ont été réalisés à l'initiative de l'AFLD. Seuls 2,97% (soit 247) « ont donné lieu à un constat d'infraction », précise l'Agence dans son rapport d'analyse. Les cannabinoïdes constituent la classe de substances la plus souvent retrouvée lors des contrôles. Qui sont ces sportifs positifs aux cannabinoïdes ? Dorian Martinez, psychologue, créateur du portail d'information www.dopage.com a son idée : « certains sont dans une véritable stratégie dopante et s'en servent pour se détendre avant une épreuve par exemple. Mais il y a aussi beaucoup d'autres sportifs amateurs qui pensent tout simplement que la probabilité de se faire contrôler est infime. D'autres méconnaissent totalement la législation en vigueur. Il s'agit le plus souvent de personnes qui vont fumer à l'occasion de fêtes, ignorant que le THC (le principal composé psychoactif présent dans le cannabis) reste longtemps décelable ».

D'une manière générale, si vous êtes un sportif amateur, consultez la liste des substances interdites avant de prendre tel ou tel traitement. « Et regardez bien la notice des médicaments en question. Dans neuf cas sur dix, elle mentionne le risque d'un contrôle positif ». Rendez-vous sinon sur www.dopage.com. Ou www.wall-protect.fr pour accéder à la liste des compléments alimentaires susceptibles de vous mettre en infraction.

DOPAGE MOTORISE COMMUNIQUE DE LA SAXO BANK

Cyclism'Actu - 03/06/2010

L'équipe Saxo Bank a publié un communiqué par rapport aux dernières rumeurs concernant Fabian Cancellara et son éventuel utilisation d'un vélo motorisé.

Voici le communiqué complet :

La Team Saxo Bank rejette toutes les accusations et les insinuations qui ont été faites dans les médias concernant l'utilisation alléguée par Fabian Cancellara d'un moteur électrique sur son vélo. La Team Saxo Bank est fortement opposé à toute forme de tricherie et il n'y a absolument rien de vrai dans cette histoire. Il n'y avait pas et il n'y a

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

jamais eu un moteur dans le vélo de tout coureur de l'équipe Saxo Bank.

En principe, l'équipe Saxo Bank ne commentent pas les rumeurs. Toutefois, avec la diffusion irresponsable de cet article et de la vidéo qui y est liée, un mythe a été développé et qu'il est nécessaire de rectifier. Nous ne participerons pas à la poursuite de cette histoire et trouvons que la l'histoire marketing maintenant créé envers le fabricant de moteur est complètement hors de propos et injustifiée. Nous sommes confiants que la majorité des gens qui ont rencontré par hasard cette vidéo voit qu'il s'agit, d'une tentative d'un artiste créatif, d'un amateur qui exprime une idée purement hypothétique qui n'a pas de faits de base ou de vérité.. Il s'agit d'une œuvre de fiction, déguisé en documentaire.

Nous regrettons, si cela a conduit quiconque de voir l'équipe Saxo Bank dans un sens négatif, et nous sommes profondément offensé par la remise en cause de l'intégrité du caractère et des aptitudes de Fabian Cancellara. Fabian possède un talent et des capacités incroyables, et il est un vrai professionnel. Fabian a fourni à l'équipe Saxo Bank et à les fans de cyclisme dans le monde entier d'innombrables victoires mémorables et des performances énormes. Les victoires de Fabian dans le Tour des Flandres et dans Paris-Roubaix incarnent tout ce qui est beau dans notre sport, la force, l'endurance, la souffrance, la passion, l'histoire et le travail d'équipe. Les victoires de Fabian sont le résultat de dévouement, de travail et de sacrifices aussi bien que de sa capacité unique à s'efforcer d'atteindre ses objectifs. Nous sommes confiants dans le fait que le public voit l'absurdité que ce mythe a présenté et le respect de Fabian pour ce qu'il est. Un vrai champion.

Il n'y aura pas d'autres observations de l'équipe sur cette situation car nous estimons que les insinuations ne justifient pas plus de temps ou d'énergie.

LA FONDEUSE POLONAISE KORNELIA MAREK EST SUSPENDUE DEUX ANS POUR DOPAGE

La Presse Canadienne – 03/06/2010

ANTALYA, Turquie — La Fédération internationale de ski a imposé une suspension de deux ans à la fondeuse polonaise Kornelia Marek parce qu'elle s'est dopée durant les Jeux olympiques de Vancouver.

La FIS appliquera la suspension à partir de la date de sa suspension provisoire. La peine se terminera le 15 mars 2012.

L'athlète de 24 ans avait auparavant été suspendue deux ans par la Fédération polonaise de ski.

Elle est la seule athlète à avoir été disqualifiée des Jeux par le CIO.

Marek a subi un test positif à l'EPO après avoir aidé la Pologne à terminer sixième au relais de 20 km.

Tous ses résultats aux JO ont été annulés, dont sa neuvième place au sprint d'équipe, sa 11e place au 30 km mass start, sa 39e place au 10 km style libre et sa 35e place à la poursuite de 15 km.

Conformément aux règles du CIO, Marek ne pourra participer aux Jeux de Sotchi en 2014.

DOPAGE: 2 ANS POUR CAUCCHIOLI

Ouest-France – 03/06/2010

Pietro Caucchioli, 35 ans, a été suspendu deux ans par le Tribunal national antidopage du Comité olympique italien, à cause d'un passeport biologique anormal. Les soupçons de l'UCI envers l'ancien coureur de la Lampre, et quatre autres cyclistes, remontent en juin 2009, ce qui lui avait valu une suspension par son employeur. Caucchioli aura le droit de remonter sur un vélo le 17 juin 2011

LE SKI DE FOND RUSSE PRIE DE FAIRE LE MENAGE

Libération – 04/06/2010

«Y en a marre !» tonne la Fédération internationale de ski (FIS), qui exige que soient démis de toute fonction plusieurs entraîneurs et médecins de l'équipe de ski de fond russe, régulièrement secouée par des affaires de dopage. Notamment dans le viseur, Anatoly Tchepalov, entraîneur de la triple championne olympique Julia Tchepalova, positive à l'EPO en 2009. La FIS «recommande fortement [aux Russes] de nommer un nouveau groupe de responsables et d'entraîneurs qui n'ont pas été associés aux athlètes et aux programmes au cours des dernières années, [...] marquées par de multiples cas de dopage.»

L'AMA VEUT PLUS DE TESTS SANGUINS DANS LE FOOT

RMC.fr - 04/06/2010

« On encourage les fédérations internationales comme la FIFA à réaliser plus de contrôles sanguins, a indiqué ce vendredi à RMC Sport David Howman, directeur général de l'Agence mondiale antidopage (AMA) . Ça permet de trouver certaines substances comme les hormones de croissance. C'est aussi l'occasion d'établir des profils sanguins des sportifs. On encourage la FIFA à développer des recherches dans ce sens-là pour mettre au point un passeport biologique des footballeurs. » En Afrique du Sud, la FIFA va procéder à 512 tests urinaires et sanguins à l'occasion de la Coupe du monde, dont la moitié de type inopinés, principalement effectués avant le début de la compétition dans les camps d'entraînement des sélections. Huit joueurs de l'équipe de France ont été ainsi contrôlés par la FIFA lors du rassemblement à Tignes, à la fin du mois de mai.

"LES FOOTBALLEURS FRANÇAIS SONT LE REFLET DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE"

Le Monde - 04.06.10

Jean : Est-ce que vous vous reconnaissez dans l'équipe de France de football ?

Rama Yade : Oui. En tant que secrétaire d'Etat chargée des sports, je suis supporteur n° 1 des Bleus, même quand ils traversent une phase difficile. Ceux qui ne s'y reconnaissent pas ne connaissent rien au football, à son esprit d'amitié et de fraternité. Les footballeurs français sont le reflet de la société française, que cela plaise ou non.

No : Quelle est votre réaction lorsque Mme Le Pen dit qu'elle ne se reconnaît pas dans l'équipe de France ?

Rama Yade : Soupçonner les joueurs de l'équipe de France de ne pas se sentir français est une aberration, fabriquée de toutes pièces par l'extrême droite, coutumière du fait. Le sélectionneur choisit les meilleurs, il s'avère qu'ils sont issus de la diversité. C'est comme ça. L'équipe de France se passera de ceux qui ne se reconnaissent pas en elle et sera soutenue par les millions de Français qui aiment et connaissent le football.

Jeans : Vous avez déclaré que "le maillot de l'équipe de France était sacré et ne pouvait être porté par un mis en examen". André Santini est resté deux ans au gouvernement alors qu'il faisait l'objet d'une mise en examen pour "détournement de fonds publics, faux et prise illégale d'intérêts" dans l'affaire de la Fondation Hamon. Le gouvernement est moins sacré et représentatif de notre pays que l'équipe de France ?

Rama Yade : C'est la même chose, l'un n'exclut pas l'autre. L'exemplarité est importante quand on représente son pays.

Benôit : L'Afrique du Sud est-elle prête, selon vous, pour organiser la Coupe du monde ?

Rama Yade : Je pense qu'il faut faire confiance à l'Afrique du Sud. Elle a construit de nouveaux stades, elle a fait des efforts sur la sécurité, et suscité un véritable élan populaire autour de ce Mondial. On verra le 11 juin.

Guest : Y-a-t-il une bulle spéculative dans le sport, et notamment dans le foot ? Comment réagissez-vous à l'annonce des primes pour les joueurs participant à la coupe du monde ?

Rama Yade : Oui, je pense qu'il y a une bulle financière liée à l'endettement excessif de certains clubs européens. Ce n'est pas notre cas, puisque dans notre réglementation, les clubs français ne peuvent plus qu'ils n'ont en caisse. Il faut donc établir un fair-play financier. C'est tout le sens du combat que je mène à Bruxelles pour limiter le montant des transferts et lutter contre la concurrence déloyale.

On peut regretter effectivement que l'argent occupe une telle place dans le football.

Vincent : L'Afrique du Sud ne va-t-elle pas se faire "piller" par les sponsors occidentaux ?

Rama Yade : L'Afrique a besoin d'investisseurs. On regrette assez que les entreprises ne s'implantent pas suffisamment en Afrique. Si le Mondial peut donner l'opportunité au continent africain d'attirer les investissements, il doit en profiter, et surtout, faire bénéficier la population de la croissance potentielle.

Chat errant : A votre avis, qui va gagner la Coupe du monde ?

Rama Yade : Il y a des favoris : l'Espagne, le Brésil, l'Argentine. Dans un tournoi comme la Coupe du monde, les pronostics n'ont pas de sens. Peut-être qu'une équipe africaine arrivera à se distinguer. En tout cas, beaucoup l'espèrent. Même l'équipe de France, dans ce type de championnat, peut se révéler redoutable.

Thirouard : Pour l'Euro 2016 en France, quels vont être les grands chantiers à mettre en place ?

Rama Yade : Il faut rénover huit stades et en construire quatre (à Lyon, Nice, Lille et Bordeaux). Ce seront des stades modernes, futuristes, plus confortables. Pour un Euro qui accueillera 2,5 millions de personnes.

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

Franck : Après le choix de l'organisation de la France pour le championnat d'Europe de foot en 2016, est-ce un handicap ou un atout pour la candidature d'Annecy en 2018 pour les JO ?

Rama Yade : Non, parce que Rio a par exemple obtenu coup sur coup l'organisation de la Coupe du monde de football en 2014 et celle des Jeux olympiques de 2016.

Samuel : Ne pensez-vous pas qu'Amaury (Amaury Sport Organisation, organisateur du Tour de France) a fait un énorme pas en arrière en matière de lutte contre le dopage depuis deux ans ?

Rama Yade : Non, j'ai senti chez Christian Prud'homme, le directeur du Tour, une volonté farouche de lutter contre le dopage. Je la partage entièrement. Je pense malgré tout qu'il ne faut pas stigmatiser le cyclisme et seulement le cyclisme.

Miodownik : Dans un mois, le Tour de France 2010 va commencer. Avez-vous mis en place de nouvelles dispositions anti-dopage ?

Rama Yade : La lutte contre le dopage est menée sur le terrain par l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) et l'Union cycliste internationale. En ce qui nous concerne, le ministère a donné cette année les moyens financiers à l'AFLD de travailler. Sur le plan réglementaire, nous avons transposé dans le droit français le Code mondial contre le dopage.

Hélène : Roland-Garros va-t-il rester à Paris ?

Rama Yade : Cela dépend de la Fédération française de tennis. Elle est en train d'étudier les possibilités d'extension de Roland-Garros. A défaut, la localisation sur Versailles. Je lui fais entièrement confiance. Je regrette tout de même que M. Delanoë ne se réveille que maintenant sur ce dossier.

Thirouard : A l'heure de Roland-Garros, le tennis français semble en pleine perdition. Qu'envisagez-vous pour remédier à cela ?

Rama Yade : Le tennis est un sport qui a des moyens d'action, de détection et de formation, contrairement à d'autres sports qui connaissent des difficultés plus graves. En ce qui concerne les performances, elles relèvent de la stratégie fédérale, et je leur fais complètement confiance. La saison prochaine sera sans doute meilleure. Et on a une relève très intéressante avec les Tsonga, Monfils, etc.

Benji Toulalan : Madame Yade, envisagez-vous d'encourager à terme la promotion de certains sports collectifs de haut niveau en France, comme le handball ou le volley, qui souffrent d'une sous-exposition médiatique ?

Rama Yade : Sur ces sports collectifs, on observe deux insuffisances. D'abord, le problème de la médiatisation, et je regrette que des sports qui nous rapportent autant de médailles et qui sont pratiqués par autant de licenciés ne soient pas aussi diffusés que le football, par exemple. Ensuite, le problème des équipements. On n'est pas capable aujourd'hui d'accueillir l'Euro de basket ou de hand en France, parce que nous ne sommes pas assez pourvus en grandes salles. Sur le premier point, je me bats à chaque compétition internationale pour que ces sports soient diffusés. Et sur le second point, j'ai créé une commission grandes salles présidée par Daniel Costantini, qui a fait des propositions en ce sens, que je vais m'attacher à appliquer.

Yoann : Toujours sur le sujet du volley-ball et de ce genre de sports collectifs, pensez-vous que nous pourrions avoir un jour la chance de voir un match, de la Ligue mondiale de volley par exemple, sur une chaîne de télé publique ?

Rama Yade : Moi, je l'espère. Le service public devrait à mon avis faire davantage d'efforts pour les sports collectifs.

Sebastien : Pour améliorer la visibilité et la couverture médiatique des sports dit "secondaires", ne pourrait-on pas envisager la création d'une chaîne sportive gratuite "service public" sur la TNT afin de diffuser championnats et/ou événements ?

Rama Yade : Je pense que les sports collectifs n'ont pas vocation à être ghettoïsés. Ils pourraient bénéficier de l'exposition offerte par le service public. C'est précisément là que, pour moi, se situe l'enjeu principal. Sinon, il y a un risque que les grandes chaînes de télévision renoncent à diffuser les disciplines dont elles ne sont pas sûres de l'audience. Y compris les Jeux paralympiques.

Pierre : Au sujet du déficit de 1 million d'euros de la Fédération française de volley-ball, je souhaiterais savoir ce que l'Etat compte faire ?

Rama Yade : Nous sommes en train d'y travailler en revoyant l'organisation de la Fédération et en mettant en place une nouvelle équipe pour assurer sa gestion.

Guest : C'est l'heure d'ouvrir les paris sportifs. Comment protéger le sport de la corruption et des paris truqués ?

Rama Yade : D'abord, on a créé l'Autorité de régulation des jeux en ligne (Arjel), qui a pour objectif de lutter contre les triches éventuelles, la corruption, et même l'addiction des mineurs. Par ailleurs, j'ai été à l'initiative d'un amendement taxant les paris sportifs. Le produit de cette taxe financera le sport amateur.

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

Sy : La montée des paris sur le Net ne risque-t-elle pas de nuire au sport ?

Rama Yade : C'est vrai que la triche, la corruption, l'addiction sont des risques inhérents aux paris. Mais comme je le disais tout à l'heure, l'Arjel a été créée pour lutter contre les dérives potentielles.

Vincent : Que pensez-vous des trois députés invités généreusement par la Française des jeux à Roland-Garros ? N'est-ce pas là un engrenage qui mène à la corruption ?

Rama Yade : Je ne suis pas au courant.

Miodownick : Selon vous, l'augmentation du sport à l'école va-t-elle résoudre les problèmes de violence scolaire ?

Rama Yade : Le sport à l'école est un vieux combat longtemps resté vain. C'est pour cela que je suis très contente que Luc Chatel ait accepté d'expérimenter, dans les collèges et les lycées volontaires, le mi-temps sportif. Les petits Français ne font pas assez de sport à l'école par rapport à leurs voisins. Or le sport est porteur de valeurs éducatives : discipline, effort, dépassement de soi. J'ai la conviction que l'excellence sportive mène à l'excellence scolaire, comme les universités anglo-saxonnes ont su le démontrer.

Chouette : Ne regrettez-vous pas la disparition du secrétariat d'Etat aux droits de l'homme ? Il serait bien utile en ces temps difficiles au Proche-Orient...

Rama Yade : Je respecte le choix du premier ministre et du président de la République, je n'ai pas à le commenter. J'avais trouvé cette fonction passionnante, j'avais fait avancer beaucoup de dossiers difficiles dans des conditions pas toujours simples. Mais je continue à travailler sur les droits de l'homme et le sport. A l'occasion du Mondial, je lancerai un fonds sportif pour la protection internationale de l'enfance. Je reviens d'Haïti, où, avec les fédérations françaises, nous avons apporté notre contribution à la reconstruction de ce pays dévasté par le séisme du 12 janvier. La promotion des droits de l'homme dans le sport, c'est aussi la lutte contre les violences, contre l'homophobie, et la défense de l'égalité hommes-femmes.

Raoul : Que pensez-vous de l'expulsion des sans-papiers qui occupaient la place de la Bastille à Paris ?

Rama Yade : Je ne connais pas la situation individuelle de chacun. Le principe qui guide la politique d'immigration en France, c'est un examen au cas par cas des demandes de régularisation.

Hibou : Serez-vous candidate aux législatives en 2012 à Colombes ?

Rama Yade : On verra, je ne sais pas encore. Je pense qu'il est important de s'investir localement. Concernant les échéances, je n'en ai pas encore parlé avec l'UMP, et je le ferai sous peu.

Musaraigne : Comment avez-vous vécu l'échec des régionales ?

Rama Yade : Disons que sur un plan personnel, j'ai été élue conseillère régionale, et je suis très heureuse de ce mandat. Sur un plan plus national, les Français ont voulu faire passer un message parce que leur quotidien est rendu encore plus difficile par la crise économique, et le gouvernement s'efforce de répondre à ces inquiétudes.

Rudy : A quand votre premier voyage aux Antilles françaises, terre de sportifs ?

Rama Yade : Je reviens tout juste de Guadeloupe, où je participais au lancement d'un plan Caraïbes pour l'athlétisme. Le sport français doit énormément à l'athlétisme antillais. Or il est de plus en plus en concurrence avec les Caraïbes. Il est important que nous continuions à soutenir les athlètes antillais pour leur permettre de renouer avec leurs plus belles performances.

David : Dans *Noirs de France*, vous évoquez la difficulté pour les jeunes Noirs de se construire une identité positive et stable. Sentez-vous une amélioration ?

Rama Yade : Ce livre, je l'ai écrit en 2006. Le diagnostic est toujours d'actualité. Parce que c'est trente ans de politique d'intégration qu'il s'agit de relancer.

Benoît : Sport et risque pour la santé : qu'en est-il des études sur la pratique en milieu urbain ?

Rama Yade : Le ministère organise à la rentrée prochaine une journée "sport santé" qui donnera l'occasion de montrer l'importance de la pratique sportive, même en milieu urbain. Et par ailleurs, j'ai moi-même organisé le mois dernier les états généraux du sport et du développement durable, qui nous ont donné notamment l'occasion d'analyser les conditions de la pratique sportive en ville. Vous pouvez retrouver les conclusions de ces débats sur le site Internet du ministère.

Elhadj : Si vous en avez l'occasion, souhaiteriez-vous changer de ministère? Si oui, lequel ?

Rama Yade : Je suis bien là où je suis. J'ai encore plein de projets. Et je ne me projette pas sur une autre fonction ministérielle. Il vaut mieux, d'ailleurs, si l'on veut faire les choses bien au moment où on les fait.

Guest : Quel sport pratiquez-vous personnellement ?

Rama Yade : Je fais de l'exercice régulièrement. Je ne peux pas pratiquer le sport que j'apprécie le plus, à savoir le

basket-ball. Appel aux bonnes volontés pour former une équipe !

REGLEMENT ANTIDOPAGE DE L'UEFA, EDITION 2010

uefa.com - 4 juin 2010

L'édition 2010 du Règlement antidopage de l'UEFA est entrée en vigueur le lundi 7 juin. Le règlement s'applique à toutes compétitions pour équipes nationales et interclubs de l'UEFA pour la saison 2010/11. Quelques changements mineurs ont été apportés par rapport à l'édition 2009. Une lettre circulaire expliquant tous les changements a été envoyée à la mi-mai à toutes les associations membres. Elle était accompagnée, comme chaque année depuis 2005, par des dépliants avertissant les joueurs des risques et des dangers du dopage. Le dépliant traite les questions les plus importantes relatives à la lutte contre le dopage que les joueurs devraient connaître. Les modifications apportées au règlement et leur impact sur les procédures antidopage de l'UEFA sont résumés ci-après.

Exigences concernant la localisation

Les changements qui ont été apportés au règlement concernent principalement le programme de contrôles antidopage hors compétition. Ce programme, qui a été lancé il y a cinq ans, implique les 32 clubs qui ont participé à l'UEFA Champions League à partir de la phase de groupe.

La collaboration des clubs a été en général bonne, aussi bien en matière de communication des informations relatives à la localisation des joueurs que durant les contrôles antidopage. Les informations relatives à la localisation de l'équipe, qui sont autorisées par l'AMA, continueront à être au centre du programme de contrôles hors compétition. Toutefois, les modifications qui ont été apportées au règlement permettront au Panel antidopage de l'UEFA, à partir de la saison prochaine, d'exiger des informations individuelles sur la localisation, si nécessaire. Cela sera fait dans des cas très spécifiques, lorsque les clubs et/ou les joueurs n'ont pas respecté le règlement. Une lettre expliquant tous les détails, les exigences et les conséquences de la procédure sera envoyée en août aux 32 clubs concernés.

Procédures de contrôle antidopage

Le volume de l'échantillon qu'un joueur doit fournir lors d'un contrôle antidopage est toujours de 90 ml. Il n'y a pas non plus de changement à la règle concernant la gravité spécifique des échantillons (qui doit être supérieure ou égale à 1,005 si elle est mesurée avec un réfractomètre, ou supérieure ou égale à 1,010 si elle est mesurée à l'aide de bandes indicatrices). Toutefois, la saison dernière, l'UEFA a équipé certains de ses contrôleurs antidopage de réfractomètres digitaux afin de déterminer le meilleur moyen de mesurer la gravité spécifique des échantillons. Le réfractomètre donne un résultat plus précis que les bandes indicatrices, et les commentaires des joueurs, du personnel des équipes et des contrôleurs antidopage ont été très positifs. Par conséquent, et après consultation de la FIFA, tous les contrôleurs antidopage de l'UEFA seront équipés de réfractomètres digitaux dès le début de la saison prochaine.

Un point qui a été clarifié dans le règlement 2010 est que les clubs et les associations nationales doivent s'assurer que leurs joueurs se rendent au local de contrôle antidopage immédiatement après le match, même lorsque des accompagnateurs de joueurs sont présents.

Procédures d'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques (AUT) et de déclaration d'usage

Quelques changements importants ont été apportés à la Liste des interdictions 2010 de l'AMA en janvier 2010, lesquels ont eu un impact sur les procédures d'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques. Ces changements ont été mis en évidence sur uefa.com à ce moment-là.

Depuis le 1er janvier 2010, les joueurs souffrant d'asthme qui doivent prendre des doses thérapeutiques de salbutamol ou de salmeterol par inhalation ne doivent plus demander d'AUT. L'usage de telles substances doit toutefois être indiqué sur le formulaire Déclaration des médicaments (D3) si le joueur subit un contrôle antidopage. L'UEFA recommande, comme pour les autres substances qui nécessitent une déclaration d'usage au lieu d'une AUT (p. ex. usage non systémique de glucocorticostéroïdes), d'indiquer l'usage au moyen du formulaire approprié au moment de l'administration plutôt que de le déclarer lors d'un éventuel contrôle antidopage. Cette recommandation vise à protéger les joueurs d'un résultat accidentellement positif.

Les joueurs souffrant d'asthme qui doivent être traités avec de la terbutaline ou du formotérol par inhalation doivent toujours obtenir une AUT avant de pouvoir commencer le traitement. La demande doit être accompagnée d'un dossier médical complet, comme cela est décrit dans le document Exigences minimales relatives à l'asthme.

Les injections intramusculaires de préparations dérivées des plaquettes (p. ex. plasma riche en plaquettes, centrifugation sanguine) sont interdites et une AUT doit être obtenue avant toute administration. Toutes les autres voies d'administration doivent être indiquées sur le formulaire Déclaration des médicaments (D3) lors d'un contrôle antidopage.

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

ARMSTRONG CONTROLE PAR L'AFLD

RMC.fr - 06/06/2010

L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) s'est rappelée au bon souvenir de Lance Armstrong. L'Américain a été contrôlé dimanche 30 mai alors qu'il se trouvait à l'entraînement dans le Sud-Est de la France. Le leader de la formation RadioShack a subi des prélèvements urinaire et sanguin. Armstrong a effectué sa rentrée sur le circuit européen, en vue du Tour de France, en s'alignant sur le Tour du Luxembourg qu'il termina à la 3e place. Le coureur de 38 ans a été récemment secoué par les déclarations de son ancien partenaire Floyd Landis qui l'a accusé de dopage du temps de l'US Postal. Hier, samedi, le fidèle lieutenant d'Armstrong, Levi Leipheimer, a également fait l'objet d'un prélèvement d'urine de la part de l'AFLD alors que la formation RadioShack se trouve ces jours-ci en stage de pré-Tour de France dans les Alpes. Cette série de contrôles inopinés et ciblés est la conséquence d'échanges entre l'Agence française et son homologue des Etats-Unis, l'USADA.

DOPAGE - LE LABORATOIRE ANTIDOPAGE A PIED D'OEUVRE

Métro Montréal - 06 juin 2010

Le laboratoire antidopage du Mondial-2010 a commencé à analyser les échantillons urinaires et sanguins des joueurs ciblés par des contrôles inopinés avant même le début de la compétition. Situé dans la faculté de pharmacie de l'Université du Free State à Bloemfontein (centre), ce laboratoire est l'un des 35 accrédités par l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans le monde. La Fifa a commencé à diligenter des tests sur les joueurs de chaque équipe en marge des stages et entraînements. Pendant la compétition, elle désignera lors de chaque match au moins deux joueurs de chaque équipe qui devront fournir leurs échantillons.

DOPAGE: VERS UNE POSSIBLE GREVE ?

Lensois.com - 06 Juin 2010

La grogne des joueurs de football professionnels se poursuit concernant le nouveau système de contrôle antidopage. L'UNFP (le syndicat des joueurs) s'est associé aux syndicats du rugby, du handball ou encore du basket pour déposer un recours en annulation devant le Conseil d'Etat, concernant le principe de localisation permanente qui oblige les sportifs à prévenir trois mois à l'avance où ils se trouvent afin qu'ils puissent être contrôlés toute l'année. Philippe Piat, président de l'UNFP commente :

« Nous sommes contre le dopage, pour l'intensification des contrôles pendant les entraînements et les compétitions, mais aussi pour une certaine proportionnalité »

Dans le cas où satisfaction ne serait pas obtenue, une grève serait envisagée, selon Sylvain Kastendeuch, représentant de la Fédération nationale des associations et syndicats de sportifs.

POKER ET DOPAGE - 80% DES JOUEURS DE POKER ONT RECOURS AUX DROGUES POUR AMELIORER LEUR PERFORMANCE

PokerWorks France - 06/06/2010

Selon les conclusions d'une étude menée par des chercheurs de la Nova Southeastern University de Fort Lauderdale, Floride, 80% des joueurs de poker ont recours à l'usage de drogues légales et illégales afin d'augmenter leur performance dans le cadre de leur session de jeu.

Si les stimulants traditionnels comme la caféine, les boissons énergétiques ont toujours la côte, les joueurs ont désormais recours à des substances plus puissantes et plus efficace comme la marijuana, la cocaïne, les amphétamines et autres...

Les WSOP supermarchés de la drogue?

La Nova Southeastern University a réalisé son étude en suivant des joueurs âgés de 20 à 30 ans, essentiellement des joueurs de No Limit Hold'Em, alors qu'ils participaient aux World Series of Poker ainsi qu'à d'autres tournois majeurs du circuit live et également à des parties de Cash Game organisées sur l'ensemble du territoire des Etats Unis.

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

Les habitudes des joueurs:

28% des 198 joueurs interrogés via un QCM ont recours à une médication sous ordonnance constituée principalement par des amphétamines.

80% des interrogés ont avoué avoir recours à un champ bien plus large mais aussi plus traditionnel de substances dopantes.

Caféine – 71%

Boissons énergisantes – 51%

Marijuana – 34%

Alcool – 30%

Nicotine – 29%

Cocaine - 8%

Les effets recherchés:

Pour 73% des joueurs, le recours aux drogues permet d'améliorer leur capacité de concentration, de calmer la tension nerveuse pour 17% d'entre eux, de rester éveillé pour 11% d'entre eux et d'améliorer leur capacité de mémorisation pour 2% d'entre eux.

Marijuana anti-tilt?

Dans le cadre de cette étude, c'est la marijuana qui a récolté le plus de commentaires de la part des joueurs interrogés qui déclarent que l'utilisation de cette substance auraient des effets apaisants sur la tension nerveuse permettant ainsi de prendre des décisions plus posées afin de réduire tout risque de tilt.

Les amphétamines, redoutablement efficaces:

Les joueurs interrogés jugent les amphétamines comme étant la substance la plus efficace pour augmenter leur performance à une table de poker. Celles ci présentent cependant de lourds dangers, les joueurs s'exposant à des risques graves d'addiction et de décès brutal par crise cardiaque.

ATHLETISME : LA POLONAISE ANITA WLODARCZYK BAT SON RECORD DU MONDE AVEC 78,30 M

El Moudjahid – 08/06/2010

La Polonaise Anita Wlodarczyk, championne du monde, a réussi à battre son propre record du monde du lancer de marteau avec un jet de 78,30 m, dimanche, lors de la réunion de Bydgoszcz (nord-ouest).

La Polonaise détenait l'ancien record (77,96) m battu le 22 août 2009 à Berlin.

La Russe Tatiana Lysenko avait réussi 78,61 m le 26 mai 2007 à Sotchi, mais ce record a été annulé à la suite de la disqualification de l'athlète pour dopage.

QUELQUE CHOSE DE POURRI AU ROYAUME DU FOOT

Libération – 08/06/2010

Ça y est, la Coupe du monde de football va démarrer. Des centaines de millions d'aficionados sont dans les starting-blocks devant leur télévision HD pour se régaler des exploits de Messi et consorts. Enfin une occasion d'oublier la crise économique, les turpitudes du capitalisme, le règne du fric-roi, les salaires indécents des traders. Sauf que non, car le foot n'est plus un sport mais bien une gigantesque machine d'*entertainment*. Si on soulève un coin du rideau, derrière les lampions de la fête et les couleurs chamarrées des maillots apparaît un business peu reluisant. On peut même dire que le football concentre les pires dérives de la société et présente un visage plus libéral (au sens économique) qu'aucun autre secteur d'activité.

Comment le fric pourrit le foot

Les joueurs les mieux payés du championnat de France émargent entre 300.000 et 400.000 euros mensuels. Si l'on regarde un [comparatif](#) entre les salaires des sportifs (notamment footballeurs) et les PDG, les premiers tiennent le haut du pavé. La ritournelle habituelle est que les sportifs ont une carrière courte et qu'ils leur faut "engranger". Cet argument devient ridicule lorsque l'on fait quelques calculs. Thierry Henry touche environ 18 M€ par an. Il aura peut-être une carrière 4 à 5 fois plus courte qu'un salarié "classique" mais il touche chaque mois l'équivalent d'un demi-siècle de travail d'un français (statistiquement) moyen. Et encore, Henry n'est que n°5 mondial en revenu, les premiers étant à 30 M€, soit un siècle de travail par mois (avec une fiscalité plus qu'avantageuse de surcroît). Les joueurs de foot ne sont plus que des mercenaires voguant de club en club au gré des émoluments que peuvent

négocier leurs agents, ceci ayant été catalysé par l'[arrêt Bosman](#).

Le mode de vie des joueurs découle de ces sommes folles. A à peine plus de 20 ans, cet argent ne peut que tourner la tête et les amener à multiplier les frasques en tous genres : [excès de vitesses](#) au volant d'une de leurs voitures de sport, virées en jet privé à travers l'Europe pour faire la bringue, et bien sûr la récente affaire Zahia. Laissons de côté l'aspect juridique de l'affaire (savaient-ils qu'elle était mineure?) en respectant la présomption d'innocence. Mais cela montre une bien mauvaise image aux enfants dont les posters de ces joueurs ornent les murs de leur chambre... Et voir les joueurs de l'équipe de France [négocier avec âpreté](#) une prime de (très éventuelle) victoire à la Coupe du monde donne l'image de joueurs jamais repus d'argent, pour qui porter le maillot de l'équipe de France n'a pas de signification et qui ne font plus le moindre geste gratuitement. Les déclarations récentes de Rama Yade à propos de [l'hôtel des bleus](#) sont à la fois saines et naïves. Saines car elles dénoncent une vraie indécence. Naïves car il paraît peu réaliste, au regard du train de vie des joueurs, de les loger au Best Western Soweto. C'est tout le système qu'il faut revoir, pas un épiphénomène.

Le cas du dopage est intéressant. Celui-ci affecte tous les sports sans quasiment d'exception (même le tir à l'arc avec les bêta-bloquants). D'énormes scandales affectent à répétition le cyclisme ou l'athlétisme. Mais le dopage semble s'être arrêté à l'orée du cas football comme le nuage de Tchernobyl à la frontière française. Les cas de dopage avérés sont extrêmement rares et limités. Dès lors, on ne peut que soupçonner une [véritable politique du "regarder ailleurs"](#) pour ne pas tuer la poule aux œufs d'or. D'autant que le dopage serait très utile aux footballeurs (EPO pour l'endurance, cocaïne par exemple pour l'explosivité, ...).

Cela n'est pas forcément mieux sur le terrain où le fair-play est étouffé par les enjeux. De la main de Dieu de Maradona à la main qualifiée de Thierry Henry, de simulations en refus d'arbitrage vidéo. Mais si encore seuls les joueurs étaient truqueurs... Le développement des paris sportifs (1.7 milliards d'euros ont été misés l'an dernier sur le championnat anglais depuis Hong-Kong) fait grandir les tentations de truquer les matches. On a bien sûr en mémoire la fameuse affaire OM-VA en France. Mais ce n'est qu'enfantillage à côté de [l'affaire ayant entaché le Calcio en 2006](#). Et l'autorisation des paris sportifs en France à l'occasion de la Coupe du monde va permettre à notre pays d'importer ces joyeuses pratiques.

Le procès de [l'affaire du PSG](#) a permis de mettre en lumière d'autres aspects de ce monde bien glauque: agents sans scrupules et encaissant de colossales commissions, évasion fiscale, faux, usage de faux, travail dissimulé, faux transferts. Le procureur de la République a dénoncé un milieu «gangrené par l'argent» et la «place délirante» prise par le fric, avant de requérir des peines ridicules (jugement le 30 juin). Et la profession fait usage des paradis fiscaux sans vergogne.

On estime par ailleurs que [40.000 prostituées vont se déplacer en Afrique du Sud](#) pour 500.000 supporters gavés de testostérone après un bon match. Eternel *Panem et circenses*... Et ces prostituées ne sont qu'une version moderne des péripatéticiennes qui attendaient à la sortie du Colisée les clients rendus excités par la vue du sang. Et que dire du hooliganisme, de la violence dans les stades que rien ne semble pouvoir contenir. Dès lors, chaque match "à risques" est encadré par des centaines ou des milliers de policiers... payés par l'État.

Il est dit que le football français n'est pas assez "riche" et ne permet donc pas d'attirer suffisamment de talents pour avoir un championnat relevé (avec exil fiscal des joueurs nationaux). Certains ont même poussé pour défiscaliser massivement les revenus des joueurs pour contrer ce phénomène. En clair, la création d'un super-bouclier fiscal pour les joueurs de foot. Ils ont déjà un [régime plus favorable](#) qui leur permet de faire échapper 30% de leurs revenus aux cotisations sociales (38 millions de manque à gagner pour l'État en 2008). Par ailleurs, Eric Besson a remis [un rapport en novembre 2008](#) sur la "compétitivité du football français" (sujet prioritaire pour le gouvernement s'il en était à cette époque). Il y évoque notamment la possibilité pour les footballeurs d'étaler le paiement de leur impôt sur le revenu (*). Les contribuables des classes moyennes basses qui ont du mal à négocier leur propre étalement avec le fisc apprécieront... comme ils apprécieront les largesses de certaines municipalités (location gratuite des stades, subventions,...) aux clubs qui partent pour grande partie dans les (très larges) poches des joueurs ou d'agents véreux.

La peu glorieuse certitude du sport football

Le manque de richesse du foot français a quand même des effets positifs: celui de laisser une part d'incertitude (relative) au championnat français. Si quelques grands clubs trustent effectivement les meilleures places (fig. 1), les points récoltés dans le championnat ne s'achètent pas avec une fiabilité parfaite (fig. 2). De même, la corrélation entre le classement de L1 2009/2010 et les budgets des clubs est loin d'être parfaite (fig. 3). On peut notamment citer Auxerre qui, année après année, avec un budget loin des grosses écuries, arrive à obtenir de bons, voire très bons, résultats. Mais tout ceci va peut-être changer avec la montée en puissance du budget des clubs-français (fig. 4).

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

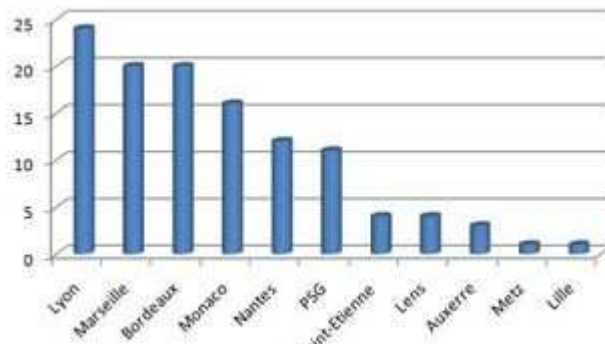


Fig. 1 : réalisée par l'auteur à partir du palmarès du championnat de Ligue 1 sur les trente dernières années ; 3 points pour le champion, 1 pour le dauphin, l'axe des ordonnées représente le total

Points / millions d'Euros 2009/2010

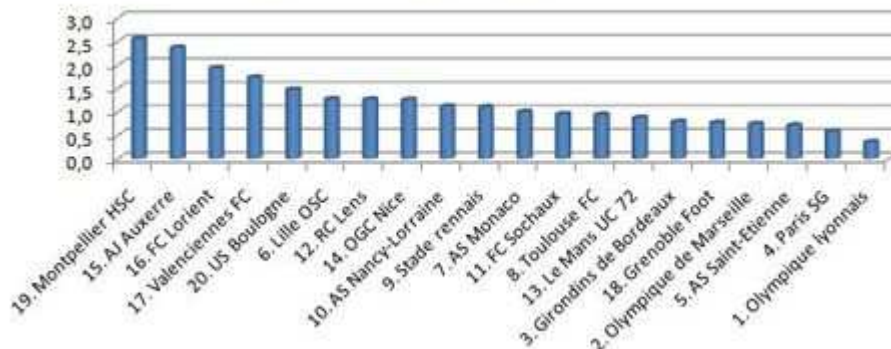


Fig. 2 : réalisée par l'auteur ; nombre de points obtenus dans le championnat 2009/2010 par millions d'euros de budget sur la même saison ; le chiffre devant le nom des clubs représente leur classement final

Corrélation budget/classement L1 2009/2010

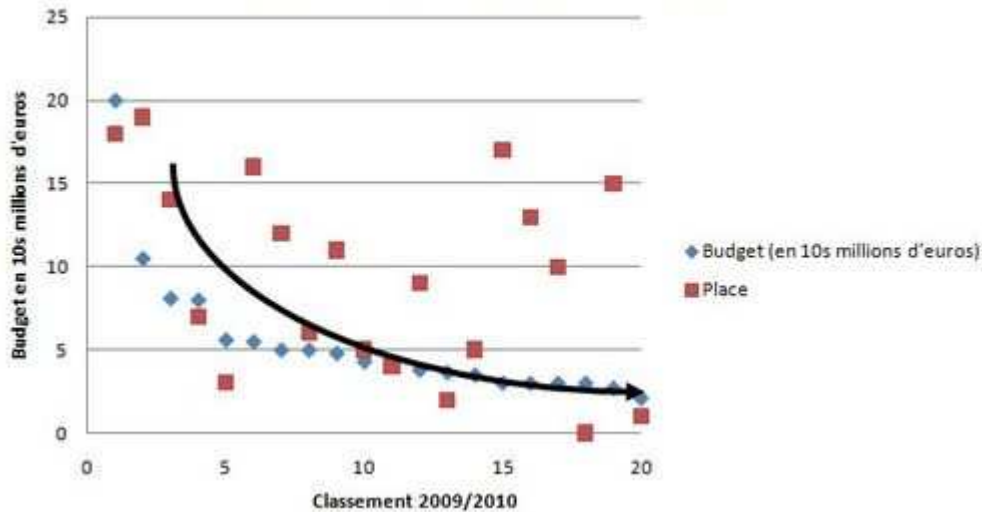


Fig. 3 : Réalisé par l'auteur ; les points bleus sont les budgets en dizaines de millions d'euros (ordonnées) et les places en championnat sont les points rouges (abscisses). Le trait est une courbe de corrélation approximative. La dispersion est forte et le coefficient de corrélation relativement faible, ce qui montre une incertitude assez forte dans le "ventre mou" du championnat, les budgets étant beaucoup plus déterminants aux extrêmes.

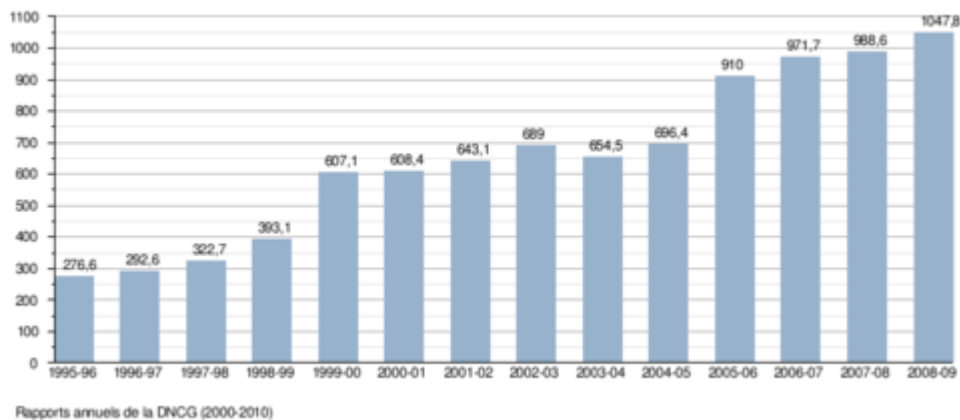


Fig. 4 : source Wikipedia ; somme des budgets des clubs de L1 française en millions d'euros

On voit donc que le championnat français garde une certaine part d'incertitude même si, au final, ce sont bien les clubs les plus fortunés qui trustent les titres. Le proverbial "petit poucet" de la Coupe de France vient entretenir l'illusion et fait les choux gras des journaux TV, mais au final ce sont toujours les grosses cylindrées qui vont au bout (à part quelques exceptions, comme Guingamp, club de L2, en 2009). Mais le fait que les gros clubs se focalisent sur le championnat et les coupes d'Europe explique peut-être cela. En tout cas, une victoire-surprise comme celle de Francesca Schiavone en finale de Roland-Garros il y a quelques jours est totalement improbable en football.

Le lien argent/résultat étant encore [plus poussé à l'étranger](#), on voit donc que le jeu est de moins en moins imprévisible. Et les clubs poussent à la roue pour rendre le jeu de plus en plus prévisible, de sorte que leurs revenus le soient aussi. Voilà qui prépare des compétitions futures des plus intéressantes. On retrouve là ni plus ni moins que les pratiques classiques des grandes entreprises sur un marché (tendance à la constitution d'une oligopole avec mise en place de barrières à l'entrée sur le marché).

Un colosse au pieds d'argile

Le business du foot représente le chiffre de 7,6 milliards d'euros par an pour les seuls cinq plus grands championnats européens. Sans compter le chiffre d'affaires lié au football des équipementiers. Mais c'est aussi un colosse aux pieds d'argile. Les masses salariales croissant à deux chiffres chaque années et les records de montants de transfert battus chaque années (Fig. 1) ont accru l'endettement des clubs de façon dangereuse. Celui-ci atteint 6 milliards d'Euros en cumulé pour l'Europe (409 ME pour le seul club de Liverpool !). Surtout, beaucoup de clubs sont entrés en bourse pour accroître leur capacité à s'endetter et à acheter des joueurs. Mais le football n'est pas un business comme les autres... En effet, une bonne part du chiffre d'affaires est basé sur le résultat, par définition imprévisible. D'où la tentation de gommer cette imprévisibilité (voire chapitre précédent) et [l'énerverment d'un JM Aulas devant une décision d'arbitrage](#) qui aurait pu priver l'OL de Coupe d'Europe en 2010/2011. Et accessoirement de 20 millions d'euros. La seule recette à peu près stable est la billetterie, mais celle-ci a une faible part du chiffre d'affaire des clubs (Fig 2).

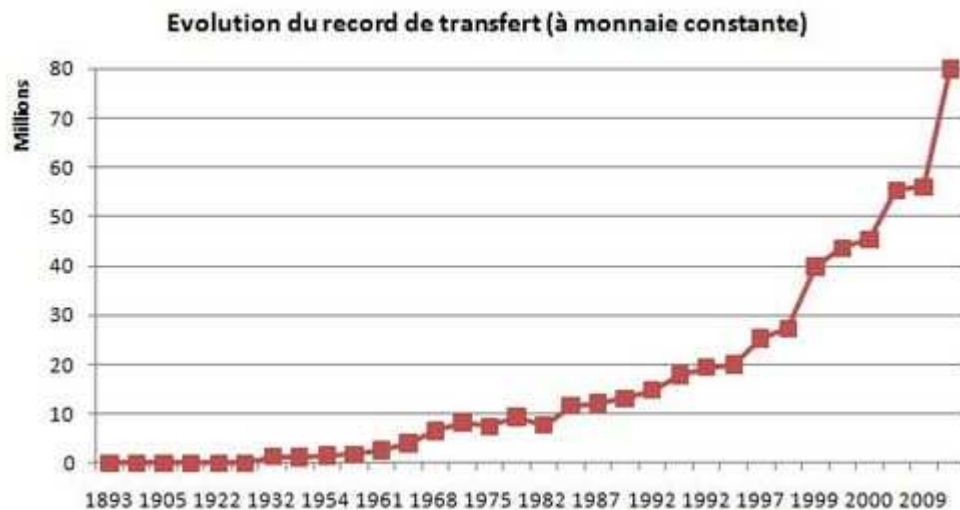


Fig. 1 : graphique réalisé par l'auteur ; source Wikipedia ; évolution du record de transfert de joueurs en livres sterling constantes base 2008. La courbe peut baisser (1975/1982) en raison des effets de change

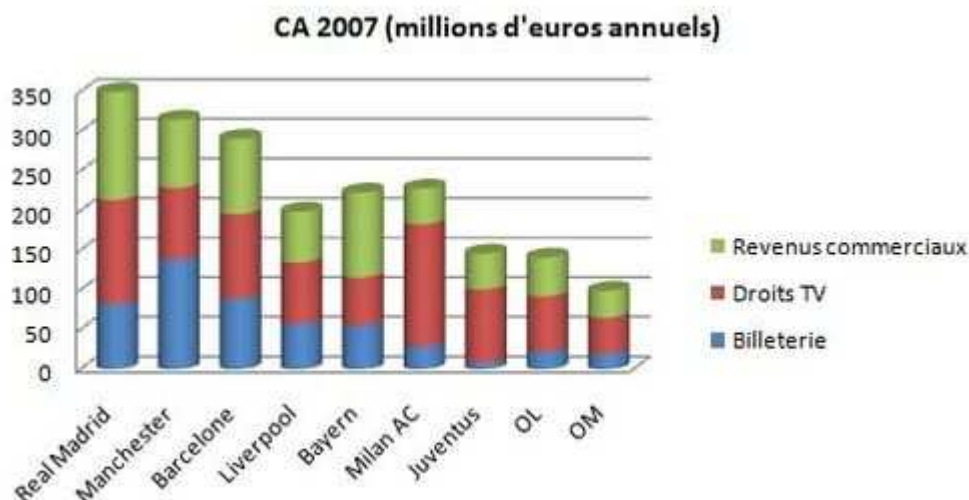


Fig. 2 : graphique réalisé par l'auteur ; source [Journal du Net](#)

Les clubs les plus riches se trouvent en Europe et massivement en Angleterre (Fig. 3).

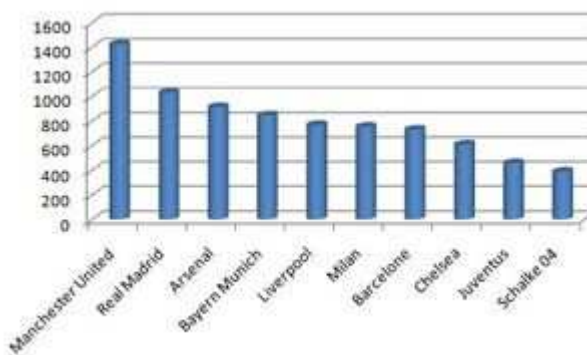


Fig. 3 : graphique réalisé par l'auteur ; source [Forbes](#) ; en ordonnées, budget global sportif et extra-sportif cumulé en millions d'euros. Sur ce top 10, 4 clubs sont anglais, 2 espagnols, 2 allemands, 2 italiens.

Le foot-business a ainsi connu une croissance délirante, portée par très peu de concret. Bref, il présente toutes les caractéristiques d'une bulle spéculative. Ainsi, l'agence de notation de risques financiers RiskDisk a mis 14 des 20 clubs anglais de Premier League sur sa liste noire. Les largesses des sponsors et des diffuseurs ne pourront suivre indéfiniment les salaires des joueurs, et il paraît inévitable que cette bulle, comme toutes les autres, crève un jour.

On le voit, le monde du foot-business est un monde corrompu et boursoufflé, dont les valeurs ont été entièrement dissoutes dans l'argent. Il est évidemment possible de dire qu'il est à l'image du monde moderne et qu'il n'est pas plus, mais pas moins non plus, vertueux. La seule différence, c'est que les enfants n'ont pas de posters de patrons du CAC40 dans leur chambre. Si des gamins de 10 ans trouvent normal, en voyant leurs vedettes, de gagner des millions par mois à 20 ans, de se déplacer en jet privé, d'être vendu pour des dizaines de millions, de se comporter comme un mercenaire sans foi ni loi, alors ce n'est pas la peine d'espérer une refondation ou une moralisation du capitalisme la bataille est perdue d'avance. Reste que le foot-business est un colosse au pied d'argile et qu'il risque de s'effondrer sur lui-même. Personnellement, je l'espère. Ce cataclysme là n'aura que peu d'impact sur les peuples (pas de "too big to fail" dans les clubs de foot...) et pourra peut-être ramener le foot à ce qu'il est: un jeu, un simple jeu qui fait rêver les (grands) gosses.

Pour les français (nombreux) que la compétition n'intéresse pas, une lecture intéressante, bien qu'un peu caricaturale : [Le football, peste émotionnelle](#).

(*)Extrait du rapport : *Une proposition alternative consisterait à mettre en place un étalement de l'impôt sur le revenu pour tenir compte de la brièveté de la carrière des footballeurs professionnels (de six à huit ans en moyenne). Le sportif serait imposé sur la différence entre son revenu et le versement effectué sur un plan d'épargne du sportif professionnel (PESP) ; il ne serait imposé sur son épargne qu'au moment de ses prélèvements (annuels ou forfaitaires).*

D'HOOGHE : « SI UN TYPE EST DOPE... »

RMC.fr – 08/06/2010

Interrogé sur le programme de lutte antidopage prévu pour la Coupe du monde en Afrique du Sud, le président de la commission médicale de la FIFA, Michel d'Hooghe, se montre aussi ferme que confiant.

Docteur Michel d'Hooghe, que prévoit la FIFA pour lutter contre le dopage en Afrique du sud durant le Mondial ?

Nous prévoyons 512 contrôles antidopage dont la moitié de contrôles inopinés en phase de préparation dans les camps d'entraînement. Ensuite sur les 64 matches, on va effectuer quatre contrôles par match, deux par équipe, par tirage au sort.

Allez-vous procéder à des tests sanguins (qui permettent de déceler notamment l'EPO et les hormones de croissance) ?

Ça reste à envisager, nous faisons aussi bien du sanguin que de l'urinaire, mais nous n'avons pas déterminé à l'avance. Bien évidemment, tout le monde doit être préparé au niveau sanguin et urinaire...

Avez-vous porté des améliorations par rapport aux précédentes Coupes du monde ?

Nous apprenons toujours de nos propres erreurs, nous avons consulté les trente-deux médecins des équipes, nous avons leurs signatures, c'est la preuve qu'ils soutiennent la stratégie antidopage de la FIFA. Nous avons un excellent laboratoire de l'AMA à Bloemfontein (Afrique du Sud), tout est prêt pour avoir une Coupe du monde sans dopage.

Qu'en est-il de ces plantes médicinales que l'on trouve en Afrique aux vertus supposées dopantes (1) ?

Toute la presse m'a bombardé avec ça. Si un médecin d'une équipe signe qu'il soutient la stratégie antidopage de la FIFA, il ne va pas se risquer à donner des produits qu'il connaît à peine. Et s'il y a des produits que nous ne connaissons pas encore et qui doivent peut-être figurer sur la liste, c'est tout d'abord le rôle de l'AMA parce que nous ne sommes une instance antidopage.

L'Agence mondiale antidopage (AMA) a prévu d'envoyer des observateurs en Afrique du Sud...

Nous voulons faire ces contrôles antidopage en toute transparence, tout le monde peut voir ce que nous faisons. Nous voulons nous aussi une Coupe du monde sans dopage. Si un type est dopé, eh bien, souvenez-vous de 1994, quand nous avons exclu Maradona (positif à l'éphédrine, ndlr).

- (1) Certaines plantes issues de pays de l'Afrique tropicale comme le Ghana possèderaient des vertus anabolisantes qui ne figurent pas sur la liste de l'AMA et qui ne sont pas détectées par les méthodes d'analyse en vigueur.

TOUR DE ROMANDIE 2010 : TOUS LES TESTS NEGATIFS PAR ALEXANDRE PHILIPPON

Velochrono - 8 juin 2010

Les organisateurs du Tour de Romandie ont révélé ce mardi que tous les contrôles anti-dopage effectués lors de son édition 2010 se sont révélés négatifs, comme l'UCI le leur a signalé. 23 contrôles urinaires et 40 contrôles sanguins avaient été réalisés. Déjà en 2009, il n'y avait eu aucun test positif sur l'épreuve helvète. Fin avril, c'est Alejandro Valverde qui s'était imposé, avant d'être déclassé suite à sa suspension pour dopage, appliquée rétroactivement à partir du 1er janvier. Du coup, Simon Spilak était nommé vainqueur, devant Denis Menchov et Michael Rogers.

L'AFLD DOUTE DES CONTROLES DE L'UCI SUR LE TOUR

RTBF - 08.06.10

Pierre Bordry, le président de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) a déclaré que les prochains contrôles antidopage lors du Tour de France organisés par l'UCI seront inefficaces.

Il a confié ce sentiment lors d'une émission de la chaîne de télévision allemande ZDF (Frontal 21) qui doit être diffusée mardi soir (21h00). "Ils (les contrôles) sont organisés de telle manière que les coureurs sont au courant avant qu'ils n'interviennent." "Il n'y a pas assez de contrôles ciblés et inopinés ce qui permet à celui qui veut se doper de connaître parfaitement bien le système", a-t-il ajouté. Bordry a répété que l'UCI a refusé de confier à l'AFLD les "whereabouts" (dates et lieux) des coureurs qui s'entraînent en France en prévision du Tour de France. Le même problème s'était déjà produit l'année dernière.

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

Plusieurs coureurs importants (Manuel Beltran, Moises Duenas, Riccardo Ricco, Dimitri Fofonov) ont été convaincus de dopage lors du Tour 2008 dont les contrôles avaient été organisés par l'AFLD alors qu'aucun contrôle positif n'a été décelé par l'UCI qui a organisé les contrôles lors de l'édition 2009.

Le patron de l'agence antidopage allemande Armin Baumert a aussi critiqué l'UCI dans l'émission de la ZDF, déclarant que "beaucoup doit être fait pour être plus crédible." Baumert a demandé à l'UCI qu'une agence indépendante organise les contrôles. Le président de l'UCI Pat McQuaid a déclaré à la ZDF que les règlements de l'UCI ne le permettait pas.

L'édition du Tour 2010 s'élance de Rotterdam le 3 juillet.

FLOYD LANDIS AVAIT POURTANT ETE AVERTI

RDS - 08 juin 2010

LONDRES - L'Union Cycliste Internationale avait informé Floyd Landis qu'il s'exposait à des poursuites pour diffamation avant ses allégations selon lesquelles l'organisme avait dissimulé un test antidopage positif de Lance Armstrong.

Hein Verbruggen, l'ancien président de l'UCI, a révélé, mardi, à l'Associated Press, que l'avocat de l'organisme avait envoyé une lettre à Landis deux ou trois semaines avant qu'il ne fasse ses allégations.

Le cycliste américain, privé de son titre de champion du Tour de France en 2006 pour dopage, a indiqué dans des courriels qu'il a envoyés à des officiels et des commanditaires liés au cyclisme qu'Armstrong avait été testé positif à l'EPO au Tour de Suisse en 2002 et qu'il avait payé Verbruggen pour qu'il garde le silence.

Mais Armstrong n'a même pas participé à cette édition du Tour de Suisse.

Verbruggen certifie qu'il est convaincu qu'Armstrong n'a jamais été testé positif. Il a même mentionné qu'il serait prêt à déclarer sous serment qu'il n'a jamais fermé les yeux sur un cas comme celui-là.

Après avoir nié à maintes reprises, Landis a avoué le mois dernier qu'il avait effectivement eu recours à des produits dopants pendant plusieurs années. Il a aussi rapporté qu'Armstrong ainsi que plusieurs autres cyclistes professionnels avaient également eu recours à ce genre de produits.

DOPAGE : O.GREENE SUSPENDU© PANORAMIC

Sport365.fr - 09 juin 2010

Le meneur de jeu américain Orien Greene (28 ans), qui évolue depuis deux saisons dans les rangs des Eclips Jet MyGuide d'Amsterdam (Pays-Bas), a été suspendu deux ans par l'Agence américaine antidopage (Usada). Il avait fourni des échantillons d'urine qui n'étaient pas les siens lors de divers contrôles.

Reconnu coupable d'avoir fourni des échantillons d'urine ne lui appartenant pas, Orien Green, ancien joueur de Boston, Sacramento et Indiana en NBA, a été suspendu deux ans par l'Usada. Teddy Gibson, le joueur qui a aidé Greene, a de son côté écopé d'une suspension de six mois.

MONDIAL: LE LABO ANTIDOPAGE A PIED D'OEUVRE

RTL Sport - 09/06/2010

Exceptée l'exclusion de Diego Maradona de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis pour un contrôle positif à l'éphédrine, le Mondial a été épargné par les scandales de dopage. Le laboratoire de Bloemfontein va cependant effectuer de nombreuses analyses.

Le laboratoire antidopage du Mondial-2010 a commencé à analyser les échantillons urinaires et sanguins des stars du ballon rond, ciblés par des contrôles inopinés avant même le début de la compétition. Situé dans la faculté de pharmacie de l'Université du Free State à Bloemfontein (centre), ce laboratoire est l'un des 35 accrédités par l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans le monde.

Il est doté d'équipements de pointe, dont le coût est estimé à 1,3 million d'euros. La Fifa, à qui incombe la responsabilité des contrôles, a commencé à diligenter des tests sur les joueurs de chaque équipe en marge des stages et entraînements. Pendant la compétition, elle désignera lors de chaque match au moins deux joueurs de chaque équipe qui devront fournir leurs échantillons.

Les fioles transportées par coursier

Les fioles seront transportées par coursier au plus vite au laboratoire dirigé par le professeur Pieter van der Merwe. Les chercheurs du centre ne sauront jamais à qui elles appartiennent. Dans les 24 heures, ses appareils rendront leur verdict au prix d'un procédé scientifique complexe. Dans une pièce qui rappelle un laboratoire de physique de lycée, des techniciens préparent les échantillons avant de les introduire dans des machines sophistiquées, principalement des chromatographes gazeux couplés à des spectromètres de masse.

Ces appareils transmettent directement leurs données à des ordinateurs qui traduisent en graphiques la concentration de chaque molécule. "C'est presque comme une empreinte digitale", explique M. van der Merwe. Sur ce graphique, chaque pic représente une des substances interdites par le Code mondial antidopage, comme des stéroïdes, stimulants, diurétiques ou encore des narcotiques. "Nous traitons seulement la partie scientifique et ensuite nous communiquons les résultats à l'instance sportive", souligne le directeur du laboratoire.

A quel joueur est associé le résultat, il ne le sait pas. Car en cas de contrôle positif, il revient à la Fifa d'ouvrir une procédure disciplinaire et prononcer une éventuelle sanction. Exceptée l'exclusion de Diego Maradona de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis pour un contrôle positif à l'éphédrine, le Mondial a été épargné par les scandales de dopage. Seize ans plus tard, la légende du football participe à nouveau à un Mondial, mais en tant que sélectionneur de l'Argentine, il n'a aucun risque d'être testé.

GIPSON, SUSPENDU, VA JOUER LA FINALE

L'Equipe.fr – 09/06/2010

Alors qu'il a été suspendu mardi par l'Agence américaine antidopage pour les six prochains mois en raison de son implication dans une affaire de dopage, Teddy Gipson devrait pouvoir disputer la finale de Pro B dimanche. «A ce jour, aucune demande d'extension de la peine n'est parvenue à la FIBA (Fédération internationale) ni à la FFBB et en conséquence la suspension ne peut s'appliquer pour les rencontres LNB (Ligue nationale) restant à disputer», a indiqué mercredi la Fédération française. Le joueur ne devrait cependant pas échapper à la sanction dans un proche avenir.

Les faits reprochés à Gipson remontent à la saison dernière, lorsqu'il jouait à Amsterdam. Il avait aidé Orien Greene à frauder lors d'un contrôle antidopage en lui faisant passer son urine, qui était propre. Greene a écopé d'une suspension de deux ans, qui prend effet, comme celle de Gipson, le 5 juin 2010. (Avec AFP)

CYCLISME: "QUE PIERRE BORDRY LA FERME", DEMANDE PAT MCQUAID

nouvelobs.com – 09/06/2010

PARIS (Reuters) - Dans un nouvel épisode de la guerre des mots qui oppose l'Union cycliste internationale à l'Agence française de lutte contre le dopage, le président de l'UCI, Pat McQuaid, demande à Pierre Bordry de "la fermer" et de cesser de porter atteinte à l'image du cyclisme.

Mardi, le président de l'AFLD a assuré à la chaîne de télévision allemande ZDF que les contrôles réalisés par l'UCI étaient trop prévisibles, laissant aux tricheurs le temps de s'organiser.

Pour Pat McQuaid, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

"Il est temps que M. Bordry la ferme", a-t-il dit à Reuters mercredi.

"C'est faux. C'est très grave d'un point de vue légal et le dossier est entre les mains de notre service juridique.

"Les coureurs sont testés matin et soir et ils ne reçoivent aucune indication."

Et McQuaid de souligner que l'UCI fait plus que tout autre instance pour lutter contre le dopage.

"En 2007, nous avons effectué 1.500 contrôles. En 2009, nous en avons fait 9.000 (2.500 urinaires, 6.500 sanguins). Cela fait une moyenne d'environ 25 contrôles par jour", a-t-il détaillé.

L'UCI et l'AFLD se regardent en chiens de faïence depuis l'après-Tour 2009, quand l'agence française a reproché à l'UCI d'avoir fait bénéficier l'équipe Astana de Lance Armstrong et Alberto Contador d'un traitement de faveur de la part des contrôleurs

L'UCI avait répliqué en exposant les failles supposées de l'AFLD et en disant qu'elle effectuerait seule les contrôles sur le Tour 2010.

McQuaid soupçonne Bordry de chercher la médiatisation à tout prix à moins d'un mois du départ du Tour de France, le 3 juillet à Rotterdam.

"Bordry porte atteinte au cyclisme. Il veut être le centre de l'attention. Il veut être le personnage principal", a-t-il dit.

Il a précisé que l'UCI avait mis en place un programme antidopage sans précédent pour le Tour 2010.

"Nous avons une liste de 334 coureurs, qui ont subi sur les deux derniers mois deux contrôles sanguins et deux contrôles urinaires", a expliqué McQuaid.

REVUE DE PRESSE du 10 juin 2010

"Ils auront droit à la même chose dans le mois qui vient. Et 55 autres coureurs, notamment les favoris, auront des tests supplémentaires."

Les équipes du Tour de France devaient avoir envoyé aux organisateurs avant le 2 avril une liste de 15 coureurs susceptibles de disputer la course.

CONTROLE POSITIF POUR DOPAGE, LE RASETEUR RETROUVE LES TAUREAUX

La Provence - jeudi 10 juin 2010

Dimanche après-midi, dans les arènes du Grau du Roi, ce sera reparti pour Mickaël Matray. Le raseteur de 28 ans, natif de Nîmes, mais Camarguais dans l'âme et vivant aux Saintes-Maries de la Mer, vient de purger une suspension de deux ans après un contrôle anti-dopage positif à la cocaïne, en juillet 2007, à Beaucaire. Il a été le premier suspendu pour cette raison dans l'histoire de la course camarguaise, et cela n'a pas été facile... Après une âpre bagarre juridique pour tenter de prouver (en vain) une innocence clamée depuis le début, pointant les dysfonctionnements de la Fédération française de course camarguaise dans le déroulement même du contrôle; c'est face à lui-même que le jeune homme s'est retrouvé.

Épaulé dans tous les instants par une famille aimante et soudée, mais tout de même enclin aux doutes. Quelle suite donner? La réflexion a mûri d'abord très loin des arènes, "ce n'est que depuis le début de cette saison que j'y retourne comme spectateur", mais jamais aux antipodes de la bouvine, des taureaux, des fêtes des Saintes-Maries. Lorsque cela en a été vraiment fini des courses dans les arènes, des assauts des avocats, qu'il a fallu se faire à l'idée d'une suspension, il y a eu un mauvais passage à vide. "C'était mon premier contrôle, aujourd'hui je ne risquerai pas de reproduire les mêmes erreurs. J'ai eu tort de signer, sans émettre de réserve!"

Mickaël Matray en veut à ceux qui n'ont pas tenu compte de ses réflexions. Mais c'est exclusivement dans l'arène qu'il va reprendre la parole. "Je m'y vengerai. Je n'ai rien pu prouver... pour moi je suis toujours innocent." La décision de revenir prise, Mickaël affronte son nouveau challenge avec un regard apaisé. "C'est simple, j'ai l'impression d'avoir 15 ans, comme si j'étais à l'école taurine." "J'ai un coup à jouer!" Il repart avec une certaine pureté. Dans la tourmente, sa vision a changé.

"J'ai pris conscience de beaucoup de choses, j'ai relativisé, et surtout de ce que me disait Christian Nimeño II, mon parrain. Selon lui la fraternité n'existait que pour ceux qui étaient au contact des taureaux, pas autour! " Le raseteur a mûri, bientôt il va être papa, et c'est surtout aux siens qu'il pense. "Moralement, je suis à bloc. Toute cette histoire a touché la famille. Je veux leur rendre tout ce qu'ils m'ont apporté. Prouver que je ne suis pas un cocaïnomanie. Faire que ma petite soit fière de moi." Dimanche sera le grand jour. Ces derniers mois ont été intenses, avec une grosse préparation physique... et seulement trois courses emboulées.

"Pour raseteur faut le moral, le physique, puis tout est question de terrain." Pour savoir comment les "nouveaux" biou se positionnent, Mickaël a assisté à plusieurs courses. Il est impatient de croiser Rodin, Guépard, et même Pasteur, le Biou d'Or 2009, "il y a un truc à trouver pour bien fonctionner avec celui-là!" La passion est là. Elle n'a pas pris une ride. Mickaël a perdu 9 kilos. Il est affûté, mais, s'il entend fonctionner toujours avec la fougue qui était la sienne, il est convaincu d'avoir "un coup à jouer, en marquant la différence, sans faire 500 rasets. Il faut autre chose. Les gens en ont marre..."